

CIVE d'hiver : quand les champs ne dorment pas

Fin août. La moissonneuse vient à peine de quitter la parcelle que déjà, se prépare un nouveau semis. La terre reste productive; elle accueille une culture intermédiaire qui prendra le relais avant les semis de printemps.

Planter une CIVE d'hiver (Culture Intermédiaire à Vocation Énergétique), c'est faire le choix de rentabiliser l'interculture, de sécuriser l'approvisionnement du méthaniseur au printemps et de garder le sol vivant tout au long de l'année.

Semer à l'automne, récolter au printemps

En Nouvelle-Aquitaine, de plus en plus d'exploitants optent pour ces cultures spécifiques, semées à la fin de l'été après moisson, et récoltées entre mars et mai. Parmi les espèces les plus utilisées : seigle, triticale, avoine, vesce, féverole, en pur ou en mélange.

Objectif : produire rapidement de la biomasse riche en potentiel méthanogène tout en évitant de laisser les terres nues durant l'hiver.

« Avant, cette parcelle restait nue six mois. Aujourd'hui, elle me donne 4 à 6 tonnes de matière sèche, récoltées fin avril. Et sans impacter mon planning de culture principal. »

Clés de réussite

Pour que ça fonctionne, le timing est crucial :

- Semer entre mi-août et octobre (jusqu'à fin novembre dans les secteurs à automne doux et sols bien ressuyés).
- Choisir un semoir adapté à un sol parfois peu repris (semoir à dents type Simtech)
- Prévoir, si besoin, un apport starter d'azote en digestat (10 à 20 m³/ha soit environ 20 à 30 unités de N efficace selon richesse et contexte).
- Favoriser une levée homogène et un enracinement solide afin d'assurer une couverture hivernale viable et une bonne tenue au gel.

Une conduite adaptée, respectueuse du rythme des cultures et des objectifs de rendement biomasse assure de bonnes performances sans compromettre la culture suivante.

Rendements et potentiel méthanogène

En moyenne, les CIVE d'hiver permettent de récolter 4 à 6 tonnes de MS/ha, avec un pouvoir méthanogène souvent supérieur à 100 %. Les mélanges graminées/légumineuses offrent un bon équilibre carbone/azote (C/N compris entre 15 et 25), propice au développement bactérien et à la dégradation de la matière organique dans le digesteur, ce qui permet de valoriser efficacement les effluents d'élevage et de stabiliser la fermentation.

« On est sur une matière humide, facile à ensiler, bien complémentaire des effluents d'élevage. Et ça libère les parcelles au bon moment pour les maïs ou les sojas. »

Pourquoi c'est un bon plan ?

- Optimisation de la rotation.
- Production de matière méthanisable locale.
- Réduction des lixiviations d'azote hivernales.
- Valorisation d'une partie du digestat.
- Respect des règles PAC (BCAE 6).
- Effet structurant sur le sol et les pratiques.

Et demain, chez vous ?

La CIVE d'hiver n'est plus une culture "expérimentale". Elle s'installe comme un maillon stratégique dans les projets de méthanisation. Elle nécessite un minimum d'anticipation, un peu de matériel, mais elle répond à un triple enjeu : agronomique, environnemental, énergétique.

Richard Poutissous, *Chargé d'études Agronomie Productions Végétales et Productions Animales et chargé de mission Méthanisation pour MéthaN-Action à la Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne.*